





Daniel Cohen éditeur
www.editionsorizons.fr

Universités
sous la direction de Peter Schnyder
www.orizons-universites.com



ISBN : 978-2-336-29848-1
© Orizons, Paris, 2014





Théâtre et Politique





Comparaisons

Série dirigée par :

Florence Fix (Université de Lorraine)

Frédérique Toudoire-Surlapierre (Université de Haute-Alsace)

Comité scientifique : • Antonio Dominguez-Leiva (UQAM, Québec) ; • Vincent Ferré (UPEC, Université Paris Est Créteil) ; • Sébastien Hubier (Université de Reims) ; • Bertrand Westphal (Université de Limoges).



La collection « Comparaisons » comprend des essais, des ouvrages collectifs et des monographies ayant trait au comparatisme sous toutes ses formes (démarches transdisciplinaires, théorie de la littérature comparée, croisements entre littérature et arts, mais aussi sciences humaines et sciences exactes, histoire culturelle, sphères géographiques). L'esprit se veut également ouvert aux transferts culturels et artistiques, aux questionnements inhérents aux différentes modalités de la comparaison.





Muriel Plana

Théâtre et Politique

Modèles et concepts



Tome I

Orizons
2014





Déjà parus

- Écrire la danse ? Dominique Bagouet*, Bengi ATESÖZ-DORGE, 2012.
À la conquête du Graal, Alicia BEKHOUCHE, 2012.
Le Théâtre historique et ses objets, Florence FIX (dir.), 2012.
Musique de scène, musique en scène, Florence FIX, Pascal LÉCROART et Frédé-
rique TOUDOIRE-SURLAPIERRE (dirs), 2012.
- Maniérisme et Littérature*, Didier SOULLER (dir.), 2013.
L'Invisible théâtral, Yannick TAULIAUT, 2013.
Notre besoin de comparaison, Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE, 2013.
- Les Mondes de Copi*, Isabelle BARBÉRIS, 2014.
Le Parasite au théâtre, Isabelle BARBÉRIS et Florence FIX (dirs), 2014.
L'Amour Singe, Antonio DOMINGUEZ LEIVA, 2014.
La Plume et le ballon, Alain MONTANDON, 2014.
Théâtre et Politique, tome I : THÉÂTRE POLITIQUE — *Modèles et concepts*, Muriel
PLANA, 2014.
Théâtre et Politique, tome II : THÉÂTRE POLITIQUE — *Pour un théâtre politique*,
Muriel PLANA, 2014.
Corps obscènes, Pantomime, tableau vivant, et autres images pas sages, Arnaud
RYKNER, 2014.



Du même auteur

Théâtre

Baby's song, théâtre musical, Compagnie du Planisphère, L'Harmattan, 2006.

Récit

Lignes de front dans *Ombres de femmes*, recueil de nouvelles, Éditions du Cygne, 2005.

Ouvrages universitaires

La relation roman-théâtre des Lumières à nos jours, théorie, études de textes, Presses Universitaires du Septentrion, Lille, 2003.

Roman, théâtre, cinéma : adaptations, hybridations et dialogues des arts, Bréal, Rosny-Sous-Bois, 2004.

Théâtre et féminin, identité, sexualité, politique, « Écritures », Éditions Universitaires de Dijon, 2012.

Collectifs (dir.)

Les relations musique-théâtre : du désir au modèle, Actes du colloque IRPALL, textes réunis et présentés par Muriel Plana et Frédéric Sounac, L'Harmattan, 2010.

Théâtralité de la scène érotique dans la littérature et dans les arts de l'image et du spectacle, sous la direction de Muriel Plana et Hélène Beauchamp, « Écritures », Éditions Universitaires de Dijon, 2013.



Merci à mes étudiants de la Licence 3 et du Master études théâtrales de l'Université de Toulouse II depuis 2001, car c'est à l'évidence grâce à eux, pour eux et avec eux, que j'ai engagé cette réflexion sur les relations entre théâtre et politique et bâti mon rêve de théâtre politique contemporain.
Merci à Arnaud Rykner et à Floriane Rasclé.
Merci à Florence Fix.
Et merci surtout à Christine Macías.





L'éditeur et Muriel Plana remercient l'Équipe d'Accueil LLA—CREATIS, Université Toulouse-Jean Jaurès et ILLE (Institut de recherche en langues et littératures européennes — Université de Mulhouse), pour leur précieux soutien à la publication de cet ouvrage.







De la crise du politique au désir de politique

Notre étude de la relation entre théâtre et politique, dont ce livre constitue le premier mouvement, se fonde sur le constat d'une crise du politique dans la pensée et l'esthétique postmodernes¹ des années 1980 aux années 2000, en particulier en France, comme en témoigne cette réflexion d'Alain Badiou :

Dans mon pays qui en fut — depuis 1789 au moins — le site par excellence, dans cette France dont la querelle irréconciliable attestait que tout sujet y était politiquement prescrit, il advient aujourd'hui ceci, que la politique est entrée dans l'apparence de son absence. [...] Au plus loin de son être national, la France est entrée, en politique, dans la souveraineté du scepticisme².

En même temps, nous partageons le jugement d'Olivier Neveux lorsqu'il diagnostique la résurgence d'un désir politique au théâtre depuis les années 2000 :

[D]e partout dans le champ théâtral, resurgissent depuis une dizaine d'années des injonctions à la politique, résurgence heureuse après la longue restauration esthétique des années 1980 — lorsque art et politique étaient sciemment désolidarisés — mais aussi suspecte par le flou qui la caractérise³.

Autre signe de cette aspiration nouvelle : une certaine philosophie politique contemporaine, en particulier chez Alain Badiou, Jacques Rancière, Denis Guénoun et Bernard Stiegler, s'intéresse fortement au mo-

1. Jean-François Lyotard, *La Condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Paris, Minituit, coll. « Critique », 1979, p. 7 : « En simplifiant à l'extrême, on tient pour "post-moderne" l'incrédulité à l'égard des métarécits ».
2. C'est l'écho dans l'esthétique d'une crise plus générale diagnostiquée dès 1985 par Alain Badiou dans *Peut-on penser la politique ?*, Paris, Seuil, 1985, p. 9-10.
3. Olivier Neveux, *Théâtres en lutte. Le Théâtre militant en France des années 60 à aujourd'hui*, Paris, La Découverte, coll. « Cahiers libres », 2007, p. 6.



dèle théâtral et explore la thèse d'une essence politique, voire idéalement démocratique, du théâtre.

Outre ces signes et ces constats, l'hypothèse suivante constitue le sous-bassement de notre réflexion : un théâtre politique n'est en rien un théâtre mis au service de la politique en général (et encore moins d'une politique particulière) mais un théâtre qui prend en compte le politique, à son fondement comme à ses fins, qui le pense, l'interroge et le représente de façon radicalement critique et autonome.

Dans la mesure où l'on postule que le politique doit être réhabilité sans pour autant être sacralisé dans l'art et dans la société, que n'importe quel théâtre n'est pas politique, que les théâtres contemporains existants sont apolitiques ou insuffisamment politiques et qu'un théâtre politique peut être à la fois politique et métaphysique, un autre théâtre politique contemporain est possible, désirable, peut-être même nécessaire, et il est légitime tant d'en établir les conditions de possibilité que d'en exposer dans un essai les critères, concepts et modèles fondamentaux.

Nos principaux parti pris méthodologiques sont l'historicisme, d'une part, lequel suppose une approche sensible à l'histoire du théâtre et des idées, au contexte socio-politique, à la relativité et à l'historicité des définitions mêmes du théâtre, et l'anti-essentialisme, d'autre part, qui permet de reconnaître l'intérêt de la quête philosophique d'une essence politique du théâtre mais qui impose de refuser qu'une telle essence (figée et préétablie) conditionne notre propre réflexion théorique.

Notre diptyque a une ambition plus dialectique (de l'ordre de la démonstration, du désir et de l'utopie) qu'analytique et descriptive. Comme nous le souhaitons le plus convaincant mais aussi le moins dogmatique possible, nous nous appuyons, selon les besoins, sur des textes d'esthétique et de philosophie politique, sur des essais de théorie théâtrale ainsi que sur des analyses personnelles, plus concrètes et plus sensibles, d'œuvres et de faits théâtraux passés ou contemporains.

Ce premier volume, *Théâtre et politique I, Modèles et concepts*, essentiellement critique et sensible à l'état de fait, s'efforce donc de légitimer notre démarche et de poser les bases historiques et théoriques de notre démonstration. Il s'attache également à la pensée du théâtre dans la philosophie politique récente de manière à alimenter notre réserve conceptuelle et problématique.

La tentative proprement dite de modélisation utopique (établissement et justification de critères de politicalité, puis confrontation de ces critères à la réalité des « jeux » théâtraux) fait l'objet d'un second volume



intitulé *Théâtre et politique II, Pour un théâtre politique contemporain* dans lequel nous nous intéressons à la dramaturgie et à la mise en scène, au processus de création et au spectacle, à la production et à la réception. Pour nous, le théâtre (et tout particulièrement le théâtre politique) est un ensemble vivant et dialogique constitué de quatre « producteurs », « actants » ou « joueurs » indispensables et d'égale importance : l'auteur, le metteur en scène, l'acteur et le spectateur. Leurs quatre « jeux » sont donc étudiés, indépendamment les uns des autres et dans leurs relations, afin que soit interrogée leur possible et désirable « politicalité ».

Le but de ce diptyque est de donner une réponse argumentée aux questions que se posent aujourd'hui tant d'amoureux (frustrés et exigeants) du théâtre, questions que nous nous autorisons, dans ce prologue, à résumer en une seule : quelles sont les caractéristiques essentielles d'un théâtre politique contemporain idéal ?

